



REPUBLIQUE DU BENIN

UNIVERSITE D'ABOMEY –CALAVI



ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

Domaine: SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention: Professorat de l'enseignement secondaire

Spécialité: Français

Grade: LICENCE-BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet

**Les causes du désintérêt des apprenants pour la
lecture des pièces théâtrales classiques : cas du
CEG d'Anavié**

Présenté par

NOUDEGBESSI Mahoulomè

Merari

Sous la direction de :

Docteur Rose A. AKAKPO,

Enseignante à l'INMAAC/UAC

Année académique 2016-2017

**LES CAUSES DU DESINTERET DES
APPRENANTS POUR LA LECTURE DES PIECES
THEATRALES CLASSIQUES : Cas du CEG
d'Anavié**

SOMMAIRE

Dédicace.....	iv
Remerciements.....	v
Liste des sigles et acronymes	vi
Liste des tableaux	vii
Résumé.....	ix
Abstract.....	ix
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique.....	3
Section 1 : Cadre théorique.....	3
Section 2 : Cadre méthodologique	8
Chapitre 2 : Présentation, interprétation, exploitation et analyse des résultats de recherche.....	10
Section1 : Présentation, interprétation et exploitation des résultats de recherche	10
Section 2 : Analyse globale des résultats des résultats de recherche.....	24
Chapitre 3 : Suggestions pour l'étude des pièces théâtrales classiques.....	30
Section 1 : Suggestion d'un canevas de fiche pour l'étude de la pièce de théâtre Le Cid de Pierre Corneille	30
Section 2 : Suggestions d'ordre général.....	47
Conclusion.....	51
Bibliographie	52

Webographie	53
Table des matières	54

DEDICACE

Je dédie ce travail à mes géniteurs : Eugène NOUDEGBESSI et Aïchatou BOUKARY, pour les nombreux efforts et sacrifices consentis pour mon éducation et mon épanouissement.

Remerciements

- A Madame **Rose A. AKAKPO**, Docteur, enseignante à l'INMAAC/UAC qui, malgré ses multiples occupations, a accepté de diriger ce mémoire. Je vous prie de trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

-Au Docteur **Jules-Marie Z.GANDAGBE**, pour sa disponibilité ;

-A **GOUNDA Rodrigue, YOVODJE Bienvenu et Blaise OUSSOU** pour leurs suggestions et conseils ;

- A mes frères et sœurs, pour leur soutien;

- A tous ceux qui, de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Liste des sigles et acronymes

CEG : Collège d'Enseignement Général

ENS : Ecole Normale Supérieure

UAC : Université d'Abomey-Calavi

FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

TI : Travail Individuel

TG : Travail de Groupe

TC : Travail Collectif

CP : Conseiller Pédagogique

IES : Inspecteur de l'Enseignement Secondaire

APC : Approches Par les Compétences

Liste des tableaux

Questionnaire adressé aux enseignants

Tableau 1 : La question de l'étude des pièces théâtrales classique dans les classes du premier cycle du CEG d'Anavié	10
Tableau 2 : Les méthodes d'étude des pièces théâtrales classiques	11
Tableau 3 : Les raisons de l'absence de l'étude des pièces théâtrales classiques dans les classes du premier cycle.....	11
Tableau 4 : L'intérêt porté par les élèves pour l'étude des pièces théâtrales classiques.....	12
Tableau 5 : Les raisons du désintérêt des élèves pour l'étude des pièces théâtrales classiques.....	12
Tableau 6 : Le rapport entre les contenus des pièces théâtrales classiques et les réalités du monde contemporain	13
Tableau 7 : Le niveau d'étude des apprenants et la compréhension des contenus des pièces théâtrales classiques	14
Tableau 8 : La conservation des pièces théâtrales classiques au programme du premier cycle du secondaire en français.....	15

Questionnaire adressé aux élèves

Tableau 9 : La question de l'étude des pièces théâtrales classiques (par les élèves du premier cycle du CEG d'Anavié)	15
Tableau 10 : Le sondage des œuvres lues par les élèves du premier cycle du secondaire du CEG d'Anavié	16
Tableau 11 : Les méthodes d'étude des pièces théâtrales classiques	17
Tableau 12 : Les pièces théâtrales aimées des élèves	18

Tableau 13 : Les pièces théâtrales non aimées des élèves19

Tableau 14 : Les raisons du dégoût des élèves pour la lecture de ces pièces
théâtrales19

Questionnaire adressé aux CP et IES

Tableau 15 : Les réponses des CP et IES sur la question de l'étude des pièces
théâtrales classiques20

Tableau 16 : Les avantages particuliers de l'étude des pièces théâtrales
classiques.....20

Tableau 17 : Le contenu des pièces théâtrales classiques et les réalités du monde
contemporain21

Tableau 18 : La langue d'écriture des pièces théâtrales classiques et le niveau des
élèves en français.....21

Tableau 19 : Les opinions des CP et IES sur l'idée de la suppression des pièces
théâtrales classiques au programme du premier cycle du secondaire23

Résumé

Pendant nos stages d'initiation et de qualification professionnelle, nous avons remarqué que la pratique de l'étude des œuvres théâtrales classiques est de plus en plus délaissée par la plupart des enseignants de français. Pour contribuer un tant soit peu à la compréhension de l'origine de ce problème et à sa résolution, nous avons décidé de faire ce travail de recherche sur le thème « **Les causes du désintérêt des apprenants pour la lecture des pièces théâtrales classiques : cas du CEG d'Anavié** ». Le travail est parti de quelques hypothèses qui ont été énumérées et vérifiées à travers des enquêtes (par questionnaires). Le dépouillement des résultats d'enquête a permis de connaître les raisons qui expliquent le désintérêt des apprenants pour l'étude des pièces théâtrales classiques. La dernière partie du travail a été consacrée à aux suggestions pour une meilleure étude des pièces théâtrales classiques au programme au premier cycle de l'enseignement secondaire. Les mots-clés du développement du thème sont : classicisme, théâtre, pièces théâtrales classiques.

Abstract

During our initiation traineeships and the professional qualifications, we have remarked that the practical of the theatrical work's study is increasingly abandoned by the majority of French teachers. To contribute a little bit to the understanding of the origin of this problem and its resolution, we decided to do this research work on the theme "The causes of disinterest of the learner for the reading of classical dramas: the case of the CEG of Anavié". The work is based on a few hypotheses enumerated and verified through investigations (by questionnaires). The examination of the results of investigations revealed the reasons for the lack of interest in the study of classical dramas. The last part of the work was devoted to suggestions for better study of classical dramas in the junior

high school program. The key-words of the topic's development are: classicism, drama, classics dramas.

INTRODUCTION

L'étude des œuvres littéraires dans l'enseignement du français est une phase pratique qui vient fixer les élèves par rapport aux notions abstraites enseignées et les instruire sur des réalités de la vie. A cet effet, plusieurs œuvres de la littérature africaine et française sont étudiées au premier cycle. Il s'agit entre autres de *Petit Jo, enfant des rues* d'Evelyne M'Poudi N'Golle, *L'enfant et la rivière* d'Henry Bosco, *Sous l'orage* de Seydou Badian ... Mais pour remplir pleinement cette fonction d'approfondissement et de culture, les élèves doivent s'intéresser aux œuvres au programme et les lire. Cependant, le constat est que les pièces classiques françaises comme *Le médecin malgré lui* de Molière en 5^{ème}, *Le malade imaginaire* de Molière et *Le Cid* de Pierre Corneille en 3^{ème} mises aux programmes au premier cycle sont de moins en moins lues par les élèves et certains enseignants qui ne pensent plus les étudier en classe. La lecture des œuvres littéraires, en particulier celle des pièces théâtrales classiques est devenue pour les élèves une tâche difficile à accomplir et ils justifient cet état de choses par plusieurs raisons. La conséquence immédiate de ce désintérêt pour la lecture des pièces théâtrales classiques est la baisse généralisée de leur niveau en français qui se traduit par la prédominance du registre familier dans leur discours. De même, certains enseignants ne sont pas intéressés par les contenus des pièces classiques et ne motivent pas leurs élèves à les lire. Aussi manquent-ils d'aptitudes nécessaires à l'étude des pièces théâtrales du fait de leur formation académique.

Ce fait que nous avons remarqué au cours de notre cursus scolaire et de nos divers stages, ajouté à la baisse généralisée du niveau d'étude des élèves nous a amené à étudier le problème dans ce travail de recherche.

Son développement est structuré en trois chapitres. Le premier intitulé « **cadres théorique et méthodologique** » énonce la problématique, les hypothèses et présente le cadre physique de la recherche. Le deuxième chapitre intitulé « **présentation, interprétation, exploitation et analyse des résultats de**

recherche » présente des informations collectées (résultats d'enquêtes). Le troisième chapitre intitulé « **suggestions pour l'étude des pièces théâtrales classiques** » comporte une suggestion d'un canevas de fiche pour l'étude de la pièce théâtrale de XVIIème siècle *Le Cid* de l'écrivain français Pierre Corneille et d'autres suggestions d'ordre général.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Ce chapitre est consacré à la description du cadre théorique et méthodologique de la recherche.

Section 1 : Cadre théorique

1-1-1- Problématique

La question de la baisse du niveau des apprenants fait couler beaucoup d'encre et de salive, notamment dans le rang des enseignants et des parents d'élèves. D'aucuns relient cette baisse généralisée du niveau d'étude au désintérêt des apprenants pour la lecture des œuvres littéraires, bien qu'elles soient inscrite au programme d'étude de l'enseignement secondaire pour être étudiées. Mais nous avons constaté au cours de nos stages et de notre cursus scolaire que ces œuvres, notamment les pièces théâtrales inscrites aux programmes d'étude du premier cycle de l'enseignement secondaire ne sont pas étudiées dans les classes. Cette situation constitue un véritable problème pour les enseignants et l'ensemble des apprenants dont le niveau d'étude est déjà très faible. A partir de ce constat, nous avons décidé de réfléchir à la question de l'étude des pièces théâtrales classiques du premier cycle de l'enseignement secondaire en examinant les causes particulières qui pourraient expliquer le désintérêt des apprenants pour l'étude des pièces théâtrales classiques. La problématique qui fonde ce travail est basée sur la question suivante : quelles sont les causes du désintérêt des apprenants pour l'étude des pièces théâtrales classiques au premier cycle de l'enseignement secondaire ?

I-1-2- Revue de littérature

Des auteurs se sont penchés sur la question de l'étude des pièces de théâtre à travers la formulation de sujets similaires au nôtre. Nous avons donc consulté ces ouvrages, articles et mémoires portant sur l'enseignement des œuvres littéraires au programme.

Dans l'ouvrage intitulé *Séquences didactiques en français* de Marie-France Bernussou, Claude Carpentier et Marie-Claude Fanjeaux, au chapitre 2, il a été démontré que les projets d'écriture des textes théâtraux par les apprenants revêtent une importance capitale pour ces derniers qui ont du mal à comprendre les pièces de théâtre classiques en particulier. Les auteurs de l'ouvrage y ont donc proposé « *de faire écrire par les élèves des pièces de théâtre pour favoriser la lecture du texte littéraire théâtral* ». C'est un aspect très important de la question mais pour que les élèves écrivent, il est nécessaire qu'ils aient au moins une fois lu les pièces théâtrales.

Nadine Toursel a consacré les chapitres 22, 23, 24 et 25 de son ouvrage intitulé *La communication théâtrale*. Au chapitre 22, elle s'est intéressée au théâtre en situation de classe et a fait le constat que « davantage que le roman et même la poésie, le théâtre a souffert de la tradition scolaire: limité à quelques textes étudiés en classe » ; cette tradition scolaire est presque la même partout. L'auteur a fait ressortir les fonctions « didactiques » et « distractives » *du* théâtre en milieu scolaire. Cependant, elle n'a pas proposé de stratégie pratique pour l'étude des pièces de théâtre.

Apollinaire Agbazahou, dans son mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude à l'Inspection de l'Enseignement Secondaire intitulé *Pour une approche pédagogique du théâtre conforme à l'esprit du programme dans les lycées et collèges du Bénin* s'est intéressé à l'étude des œuvres théâtrales à l'école. Il a démontré que les enseignants ne jouent pas leurs rôles d'éducateurs artistiques ; il a fait un bilan de l'enseignement des pièces de théâtre de 1994 à 2003 puis il a fait des suggestions aux enseignants pour l'enseignement du théâtre.

Léopoldino Vinakpo quant à lui a abordé la question de l'étude des œuvres théâtrales dans la perspective de l'Approche Par les Compétences (APC) dans son mémoire de CAPES intitulé *Contribution à l'étude des œuvres théâtrales dans la*

perspective de l'approche par les compétences. Il est parti du constat de l'absence de l'étude des pièces de théâtre dans les classes puis a analysé la méthodologie actuelle d'étude des pièces de théâtre et a fini par faire des suggestions pour l'étude des pièces de théâtre en classe.

1-1-3- Objectifs de l'étude

Les objectifs d'étude sont de deux ordres : un objectif général et des objectifs spécifiques :

a-Objectif général

Ce travail vise à proposer des techniques et méthodes pour l'étude des pièces classiques dans l'enseignement du français

b-Objectifs spécifiques

-Vérifier si les pièces théâtrales classiques sont étudiées dans les classes du premier cycle ;

-Déterminer les causes du désintérêt des apprenants pour la lecture des pièces théâtrales classiques ;

- Suggérer des méthodes et techniques plus adaptées pour l'étude des pièces de théâtre classique au premier cycle.

1-1-4- Hypothèses de l'étude

Les hypothèses sont de deux ordres : une hypothèse générale et des hypothèses spécifiques.

a-Hypothèse générale

Les enseignants n'abordent pas les pièces de théâtre classique avec leurs apprenants du premier cycle

b-Hypothèses spécifiques

-Les pièces théâtrales classiques ne sont pas étudiées dans les classes du premier cycle au CEG d'Anavié ;

-Il existe des raisons particulières qui expliquent le désintérêt des apprenants pour la lecture des pièces théâtrales classiques ;

-On peut trouver des techniques didactiques pour motiver les élèves à la lecture et à la représentation des pièces classiques.

1-1-5- Clarification conceptuelle

Notre étude repose sur les concepts principaux suivants : classicisme, pièces théâtrales classiques.

- Classicisme

Le mot *classicisme* signifie caractère de ce qui est conforme à la tradition et aux habitudes de la majorité. C'est un mouvement littéraire né en Europe au XVIIème siècle.

D'après le dictionnaire *Le Robert*, le classicisme est l'ensemble des caractères propres aux œuvres classiques de l'Antiquité et du XVIIème siècle. Selon le dictionnaire encyclopédique Encarta, le classicisme est « un courant esthétique regroupant l'ensemble des ouvrages et les auteurs qui prennent comme références les chefs-d'œuvre de l'antiquité gréco-latine, et qui se caractérisent notamment par un goût de la codification, esthétique ou morale, dans un contexte d'ordre et d'harmonie ». Le classicisme s'est manifesté notamment à travers deux genres : la poésie et le théâtre. On retient que le classicisme est un courant littéraire qui regroupe des œuvres suivantes des règles définies.

- . •Pièces théâtrales classiques

Du latin *classicus*, *classis* signifie classe, de première classe, de fortune, de premier ordre, l'adjectif désigne selon le dictionnaire *Le Robert* les écrivains ou les textes qui font autorité, qui sont dignes d'être imités. Le mot désigne aussi ce qui appartient aux grands auteurs du XVII^{ème} siècle et aussi les imitateurs des Anciens (auteurs de l'antiquité). L'adjectif classique indique aussi ce qui est conforme aux habitudes anciennes. Dans ce sens, le mot a pour synonymes habituel, traditionnel.

Le théâtre est un édifice destiné à la représentation de pièces, de spectacles dramatiques. C'est aussi l'art de représenter devant un public un spectacle dramatique. Le professeur Pierre Medehouegnon le définit comme:

« Un art complexe, qui relève aussi bien de la création littéraire que des arts du spectacle. En tant que création littéraire, il est conçu et réalisé avec un support textuel sous la forme d'une œuvre de fiction ayant les qualités de la poésie ou de la prose élaborée et mettant directement en scène, sans narrateur, des personnages dans des situations de dialogue et d'actions. En tant qu'art du spectacle, il s'exécute sur le mode de la représentation d'une histoire, d'un évènement ou d'une suite d'évènements animés que des personnes vivantes, intervenant comme acteurs, tentent de reproduire en jouant sur une scène conventionnelle devant un public ». (Pierre Medehouegnon, 2010)

Il est à la fois un genre littéraire et un spectacle. Quand il est un genre littéraire, il est matérialisé par un livre qu'on appelle pièce de théâtre. La pièce de théâtre présente les caractéristiques suivantes:

- Les noms des personnages sont souvent indiqués au début de la pièce;
- Le type ou le sous genre est souvent mentionné;
- On note la présence des didascalies (ce sont des indications ou des commentaires qui précèdent généralement les scènes et quelques fois, accompagnent les actions des personnages) entre parenthèses et en italiques;

- La pièce est divisée en actes ou en tableaux qui sont subdivisés en scènes;
- Les paroles de chaque acteur ou personnage sont précédées de leurs noms

A partir des définitions ci-dessus, les **pièces théâtrales classiques** sont les pièces de théâtre écrites au XVIIème siècle et qui portent les marques des règles établies à l'époque. Mais vu le caractère universel des thèmes abordés dans les pièces théâtrales classiques, ces dernières sont maintenues aux programmes d'étude et doivent être étudiées au premier cycle.

Section 2: Cadre méthodologique

Cette section-ci comporte la recherche documentaire et la recherche empirique (but de l'étude, cadre physique, population cible et échantillonnage, techniques et instruments de recherche)

1-2-1- But de l'étude

Le but de cette étude est de proposer des approches didactiques pour une meilleure étude des pièces de théâtre classique en français au premier cycle.

1-2-2 Cadre physique

Le cadre physique de notre sujet d'enquête est le Collège d'Enseignement Général d'Anavié. Il a été créé en 1978 dans la commune de Porto-Novo. Il s'étend sur une superficie de 35109m² soit 03ha 05ca appartenant au lot 66, tranche B du lotissement Hounsouko-Nord. Situé dans le quatrième arrondissement de la ville de Porto-Nove, le CEG d'Anavié est encadré par deux principales voies: le boulevard du Cinquantenaire et la voie passant devant la voirie et menant au CEG Djègan-Kpèvi. Nous avons effectué dans ce collège nos stages d'initiation et de qualification professionnelle.

1-2-3- Population cible et échantillonnage

Ce travail de recherche a ciblé trois catégories d'acteurs de l'enseignement: les élèves, les enseignants CP et inspecteurs. Dans le rang des élèves, nous nous sommes intéressés aux apprenants des classes du premier cycle (6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) car dans ces classes sont inscrites des pièces de théâtre classiques. Dans le rang des enseignants, nous nous sommes rapprochés de tous ceux qui enseignent le français dans le CEG Anavié.

1-2-4- Techniques et instruments de recherche

Pour bien effectuer ce travail de recherche, nous avons eu recours aux livres, aux mémoires antérieures et aux dictionnaires. Nous avons aussi élaboré trois questionnaires: un premier questionnaire adressé aux élèves, un deuxième aux enseignants de français et un troisième adressé aux inspecteurs. Nous avons également consulté les cahiers de cours de français des apprenants.

CHAPITRE 2: PRESENTATION, INTERPRETATION, EXPLOITATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE RECHERCHE

Ce chapitre rend compte des informations et des données chiffrées recueillies auprès des enseignants, des apprenants et CP et IES sur l'étude des pièces théâtrales classiques. Ces résultats ci-après présentés ont permis de faire une synthèse globale sur l'objet de recherche.

Section 1: Présentation et interprétation des résultats de recherche

2-1-1- Questionnaire adressé aux enseignants

Sur 36 enseignants ayant reçu le questionnaire, 32 nous ont fait parvenir leurs réponses.

Tableau 1: La question de l'étude des pièces théâtrales classiques dans les classes du premier cycle au CEG d'Anavié

Question 1: Etudiez-vous les pièces de théâtres classiques avec vos apprenants?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	13	19	32
Pourcentages	40,63	59,37	100%

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

D'après les résultats du tableau 1, 13 enseignants sur 32 (soit 40,63%) affirment qu'ils étudient les pièces de théâtres classiques avec leurs apprenants. Le reste, soit 59,37 % affirment le contraire.

Tableau 2 : Les méthodes d'étude des pièces théâtrales classiques

Question 2: Par quelle méthode étudiez-vous les pièces de théâtres classiques avec vos apprenants?

Réponses	Lecture suivie et dirigée	Lecture scénique	Exposés	Commentaire et explication	Total
Effectifs	4	2	4	3	13
Pourcentages	12,50	6,25	12,50	9,38	40,63

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

D'après le tableau 2, sur les 13 enseignants (soit 40,63%) qui affirment étudier les pièces classiques avec leurs apprenants, 04 (soit 12,50%) utilisent la technique de lecture suivie et dirigée; 02 enseignants soit 6,24% utilisent la technique de lecture scénique; 04 enseignants soit 12,50% étudient les pièces classiques à travers les exposés et la technique de commentaire et la technique d'explication des passages poignants est utilisée par 03 enseignants soit 9,38%.

On déduit des résultats des tableaux 1 et 2 que les pièces théâtrales classiques ne sont pas étudiés dans les classes du premier cycle du secondaire.

Tableau 3: Les raisons de l'absence de l'étude des pièces théâtrales classiques dans les classes du premier cycle

Question 3: Pour quelles raisons n'étudiez-vous pas les pièces théâtrales classiques avec vos apprenants?

Réponses	Insuffisance de temps	Difficultés de compréhension des apprenants
Effectifs	13	19
Pourcentages	40,62	59,37

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

D'après les résultats du tableau 3, tous les enseignants n'étudient pas les pièces classiques surtout à cause des difficultés de compréhension auxquelles leurs apprenants sont confrontés (11 soit 40,62) et après à cause de l'insuffisance de temps (19 soit 59,37).

Tableau4 : L'intérêt porté par les élèves pour l'étude des pièces théâtrales classiques

Question 4: Les élèves sont-ils intéressés par l'étude des pièces classiques?

NB : Ici, nous avons pris en compte uniquement les réponses des enseignants qui affirment qu'ils étudient les pièces théâtrales classiques avec leurs apprenants.

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	03	10	13
Pourcentages	9,38%	31,25%	40,63%

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

D'après le tableau 4, 03 enseignants sur 13 (soit 9,38%) affirment que les apprenants sont intéressés par l'étude des pièces classiques. Les 10 restants (soit 31,25%) affirment le contraire. On déduit que les apprenants ne sont pas intéressés par l'étude des pièces de théâtre classiques.

Tableau 5 : Les raisons du désintérêt des élèves pour l'étude des pièces classiques

Question 5: Parmi les raisons suivantes, identifiez en cochant dans la case quelques-unes qui pourraient expliquer un éventuel désintérêt des élèves pour les pièces de théâtre classique.

-La thématique des pièces classiques

-Le style classique d'écriture

-La langue d'écriture

Réponses	Thématiques	Style classique d'écriture	Langue d'écriture
Effectifs	23	08	30
Pourcentages	71,87%	25%	93,75%

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

Le tableau 5 nous montre que 93,75% des enseignants soit 30 sur 32 expliquent le désintérêt des apprenants pour les pièces classiques par la langue d'écriture de ces pièces théâtrales. La deuxième cause selon les résultats obtenus est la thématique (71,87%) et le troisième est le style classique d'écriture des pièces classiques (25%).

Tableau 6 : Le rapport entre les contenus des pièces théâtrales classiques et les réalités du monde contemporain

Question 6: Les pièces de théâtre classiques reflètent-elles les réalités du monde contemporain?

Réponses	Oui	Non	Pas toujours	Total
Effectifs	06	11	15	32
Pourcentages	18,57%	34,38%	46,87%	100%

Source: Enquêtes du terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

06 enseignants sur 32 (soit 18,57%) estiment que les thématiques des pièces classiques reflètent les réalités des apprenants. 11 sur 32 (soit 34,38%) estiment le contraire. Mais 15 sur 32 (soit 46,87%) estiment que les thématiques des pièces classiques ne reflètent pas toujours les réalités du monde contemporain. On en déduit que toutes les pièces classiques n'abordent pas des thèmes d'actualité.

Tableau 7 : Le niveau d'étude des apprenants et la compréhension des contenus des pièces théâtrales classiques

Question 7: Le niveau d'études des apprenants leur permet-ils d'accéder à la compréhension des pièces classiques ?

Réponses	Oui	Non	Relatif	Total
Effectifs	01	25	06	32
Pourcentages	3,13	78,12	18,75	100

Source: Enquête de terrain, Juillet 2017

Exploitation des résultats

Sur les 32 enseignants interrogés, 25 soit 78,12% estiment que le niveau en français des apprenants ne leur permet pas d'accéder à la compréhension des pièces classiques. Un seul affirme le contraire. Les 6 restants, soit 18,75% estiment que la compréhension des pièces classiques par les apprenants est relative. On en déduit que les apprenants ne sont pas capables de comprendre les messages des pièces classiques à cause de leur niveau en français.

Source : Enquête de terrain, Juillet 2017

Question 8 : Quelle(s) nouvelle(s) stratégie(s) suggérez-vous pour l'étude approfondie des pièces de théâtre classique ?

Réponses : Les enseignants ont proposé plusieurs stratégies telles que la représentation scénique totale ou partielle des pièces de théâtre, l'activation des cellules de théâtre dans les classes, l'administration des questionnaires aux apprenants avant l'étude proprement dite des pièces classiques, un cours de théorie sur les pièces classique avant le cours pratique...

Tableau 8: La conservation des pièces théâtrales classiques au programme du premier cycle en français

Question 9: Pensez-vous que les pièces de théâtre classiques doivent être maintenues aux programmes d'études en français au 1^{er} cycle ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	11	21	32
Pourcentages	34,37%	65,63%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2017

Exploitation des résultats des questions 8 et 9

21 enseignants sur 32, soit 65,63% ne sont pas pour l'idée de la suppression des pièces classiques des programmes d'études du premier cycle et seulement 34,37% pensent que ces pièces devraient être supprimées. Les enseignants ont aussi proposés des approches pouvant permettre d'étudier les pièces classiques dans les classes avec les apprenants. On en déduit que les pièces classiques ont toujours leurs places dans les programmes d'études du 1^{er} cycle et qu'il est nécessaire de trouver des méthodes et techniques plus adaptées pour les étudier.

2-1-2-Questionnaire adressé aux apprenants

Sur 48 apprenants ayant reçu les questionnaires, seulement 43 nous ont fait parvenir leurs réponses.

Tableau 9: La question de l'étude des pièces théâtrales classiques

Question 1: Faites-vous l'étude des œuvres aux programmes en français ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectif	28	15	43
Pourcentage	65,11%	34,89%	100%

Source: Enquête de terrain, Juillet 2017

Tableau 10: Le sondage des œuvres lues par les élèves du premier cycle du secondaire du CEG d'Anavié

Question 2: Parmi les œuvres suivantes, cochez dans les cases puis précisez le nom de l'auteur et la classe dans laquelle vous l'avez lu :

Pièces de théâtre	Auteurs	Classe
<i>Le malade imaginaire</i>		
<i>Le Cid</i>		
<i>Le médecin malgré lui</i>		
<i>La secrétaire particulière</i>		

Réponses	<i>Le malade imaginaire</i>	<i>Le Cid</i>	<i>Le médecin malgré lui</i>	<i>La secrétaire particulière</i>
Auteurs	Jean-Baptiste Mounier	Pierre Corneille,	Molière	Jean PLIYA
Classes	4 ^{ème} , 6 ^{ème} ,	3 ^{ème} , 1 ^{ère} , 5 ^{ème} ,	4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème}	4 ^{ème} ,

Sources : Enquête de terrain, Juillet 2017

Exploitation des résultats

D'après les résultats du tableau 1, 28 apprenants sur 43 soit 65,11% affirment qu'ils étudient les œuvres au programme avec leurs enseignants et 15 apprenants, soit 34,89% affirment le contraire. Ces données chiffrées nous permettent d'affirmer que les œuvres aux programmes sont étudiées par les enseignants.

Tableau 12 : Les pièces théâtrales aimées des élèves

Question 4 : Quelles sont les pièces dont vous avez aimé ou dont vous aimez la lecture ?

Pièces de théâtre		Pourquoi... ?
<i>Le malade imaginaire</i>	<input type="checkbox"/>	
<i>Le Cid</i>	<input type="checkbox"/>	
<i>Le médecin malgré lui</i>	<input type="checkbox"/>	
<i>La secrétaire particulière</i>	<input type="checkbox"/>	

Réponses

Pièces de théâtre Réponses	<i>Le malade imaginaire</i>	<i>Le Cid</i>	<i>Le médecin malgré lui</i>	<i>La secrétaire particulière</i>	Total
Effectifs	01	04	02	36	43
Pourcentages	2,32%	9,30%	4,65%	83,73%	100%

Source : Résultats d'enquête, Juillet 2017

Exploitation des résultats

Pour cette question, les pièces de théâtre classique de la liste (*Le malade imaginaire*, *Le Cid* et *Le médecin malgré lui*) sont les pièces dont le pourcentage est en dessous de 10%. Les élèves affirment ne pas avoir aimé leur lecture. Pour la pièce de théâtre *La secrétaire particulière* de l'auteur béninois Jean PLIYA, presque tous les apprenants ont aimé sa lecture (83,73%). On déduit que les élèves n'aiment pas les pièces de théâtre classique.

Tableau 13: Les pièces théâtrales non aimées des élèves

Question5 : Quelles sont les pièces dont vous n'aimez pas la lecture ?

Pièces de théâtre Réponses	<i>Le malade imaginaire</i>	<i>Le Cid</i>	<i>Le médecin malgré lui</i>	<i>La secrétaire particulière</i>	Total
Effectifs	17	10	15	01	43
Pourcentages	39,55%	23,25%	34,88%	2,32%	100%

Source : Enquête de terrain, Juillet 2017

Exploitation des résultats

D'après les résultats du tableau 5, les pièces de théâtre telles que *Le malade imaginaire*, *Le Cid* et *Le médecin malgré lui* ne sont pas aimées des élèves (respectivement 39,55% 23,25% et 34,88%). Etant donné qu'il s'agit seulement de pièces classiques, on déduit que les pièces classiques sont moins aimées des apprenants.

Tableau 14 : Les raisons du dégoût des élèves pour la lecture des pièces théâtrales classiques

Question 6 : Pour quelles raisons parmi celles-ci n'aimez-vous pas ces pièces de théâtre ?

- a-Difficultés de compréhension b-Dégoût pour le contenu
 c-Versification c- Autres difficultés-----

Réponses	Difficultés de compréhension	Dégoût pour le contenu	Versification	Autres difficultés

Effectifs	42	15	32	Ennuyant, le français utilisé
Pourcentages	97,67%	34,88%	74,41%	

Sources : Enquête de terrain, Juillet 2017

Exploitation des résultats

D'après les résultats du tableau 6, les difficultés de compréhension constituent la principale raison pour laquelle les apprenants n'aiment pas les pièces théâtrales classiques : 42 apprenants sur 43 (soit 97,67%) affirment ne pas comprendre les contenus des pièces classiques pour cette raison. Après celle-là, viennent le dégoût pour le contenu et le style de versification (respectivement 34,88% et 74,41%).

2-1-3--Questionnaire adressé aux CP et aux IES

Sur 10 questionnaires distribués, nous avons eu le retour de 07 que nous avons dépouillés.

Tableau15 : Les réponses des CP et IES sur la question de l'étude des pièces théâtrales classiques

Question1 : Les enseignants que vous visitez étudient-ils les pièces théâtrales classiques avec leurs apprenants ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	01	06	07
Pourcentages	14,28%	85,72%	100%

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

Seulement 01(soit 23,07) sur 07 affirme que les enseignants qu'il visite étudient les pièces théâtrales classiques. Mais le reste, 06 (soit 87,72%) affirment

que les enseignants qu'ils visitent n'étudient pas les pièces théâtrales classiques. On déduit que beaucoup d'enseignants n'étudient pas pièces théâtrales classiques.

Tableau 16 : Les avantages particuliers de l'étude des pièces théâtrales classiques

Question2 : L'étude des pièces théâtrales classiques présente-elle des avantages particuliers (en dehors de ceux des œuvres ordinaires aux programmes) pour les élèves ? Si oui, lesquels ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	00	07	07
Pourcentages	00	100%	100%

Source : Résultats d'enquête, Aout 2017

Exploitation des résultats

Tous les CP et IES estiment que l'étude des pièces théâtrales classiques présente des avantages particuliers aux apprenants : elle leur permet de se frotter aux formes d'écritures les plus anciennes, de prendre conscience du travail qu'ils ont à faire pour améliorer leurs propres niveaux de langue et aussi de s'imprégner des réalités civilisationnelles et culturelles d'autres pays. Aussi, tous les CP et IES affirment-ils que la pratique de la dramatisation offre aux apprenants la chance d'apprendre et de se préparer éventuellement à l'exercice du métier de comédien. On déduit que les pièces théâtrales classiques sont très utiles pour les apprenants.

Tableau 17 : Le contenu des pièces théâtrales classiques et les réalités du monde contemporain

Question 3 : Pensez-vous que les pièces théâtrales classiques traduisent les réalités du monde contemporain ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	05	02	07
Pourcentages	71,43%	28,57%	100%

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

Sur 07 CP et IES, seulement 2(soit 28,57%) pensent que les pièces théâtrales classiques ne traduisent pas les réalités du monde contemporain. Les 05 restants (soit 71,43%) pensent le contraire. Nous en déduisons que les pièces théâtrales classiques traduisent les réalités du monde contemporain.

Tableau 18 : La langue d'écriture des pièces théâtrales classiques et le niveau des élèves en français

Question 4 : Pensez-vous que la langue d'écriture des pièces théâtrales est adaptée au niveau des apprenants en français ?

Réponses	Oui	Non	Total
Effectifs	00	07	07
Pourcentages	00	100%	100%

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

Tous les conseillers pédagogiques estiment que la langue d'écriture des pièces théâtrales classiques n'est pas adaptée au niveau des apprenants car on retrouve dans les pièces théâtrales classiques l'application des règles de grammaires traditionnelles, le registre soutenu et des mots désuets du point de vue de l'écriture que du sens. Nous en déduisons que la langue d'écriture des pièces théâtrales classiques est largement supérieur au niveau de langue des apprenants d'aujourd'hui.

Question 5 : Selon vous, quelles raisons pourraient expliquer un éventuel désintérêt des apprenants pour les pièces théâtrales classiques ?

Tous les CP et IES expliquent le désintérêt des apprenants pour la lecture des pièces théâtrales classiques par le manque de rigueur des enseignants qui eux-

mêmes sont plus ou moins désintéressés par l'étude des pièces théâtrales classiques et n'arrivent pas à motiver les apprenants. Pour eux, il se pose un problème de formation des enseignants de français. Il y a en deuxième position le niveau de langue très élevé des pièces de théâtre classique par rapport au niveau des apprenants en français. Cette dernière raison ne concerne que les apprenants qui essaient de lire les pièces théâtrales classiques. Puis en troisième position le problème du contexte : le temps et l'espace ne sont pas en adéquation avec le quotidien des élèves.

On en déduit que les causes du désintérêt de l'étude des pièces théâtrales classiques relèvent du niveau des élèves, de la qualité des enseignants et du contexte d'écriture de ces pièces théâtrales.

Question 6 : Quelles approches proposez-vous aux enseignants pour aborder les pièces théâtrales classiques ?

Les conseillers pédagogiques proposent avant tout aux enseignants de se faire former dans des filières adaptées à l'enseignement du français. Ils préconisent la filière des Lettres modernes de la FLASH/ UAC ou celle de l'ENS de Porto-Novo. Après cela, ils estiment qu'il est nécessaire que les enseignants de français suivent des ateliers de théâtre et soient créatifs en situation de classe.

De ces résultats, on retient que la plus grande responsabilité de motivation des apprenants pour l'étude des pièces théâtrales classiques revient aux enseignants.

Tableau 19 : Les opinions des CP et IES sur l'idée de la suppression des pièces théâtrales classiques au programme du premier cycle du secondaire

Question 7 : Etes-vous pour ou contre l'idée de la suppression des pièces théâtrales classiques des programmes d'étude du premier cycle du secondaire ?

Réponses	Pour	Contre	Total
----------	------	--------	-------

Effectifs	00	07	13
Pourcentages	00%	100%	100%

Source : Enquête de terrain, Aout 2017

Exploitation des résultats

07 CP et IES, soit 100% sont contre l'idée de la suppression des pièces théâtrales classiques des programmes d'études car ils estiment que ces pièces théâtrales ont un rôle important à jouer dans le défi de l'amélioration du niveau des apprenants en français.

Nous en déduisons donc que les pièces théâtrales classiques doit être maintenues aux programmes d'études au premier cycle de l'enseignement du secondaire.

Section 2: Interprétation globale et analyse des résultats d'enquête

Cette section comporte les causes du désintérêt des apprenants pour l'étude des pièces théâtrales classiques déterminées à partir des résultats d'enquêtes.

De la confrontation des résultats d'enquête auprès des enseignants, des apprenants et auprès des CP et IES, nous avons tiré comme conclusion que les causes du désintérêt des apprenants pour les pièces de théâtre classiques sont de plusieurs ordres.

Il y a premièrement la **langue d'écriture** de ces pièces théâtrales classiques.

Les pièces de théâtre classiques inscrites au programme sont les suivantes: *Le médecin malgré lui* de Molière en 6^{ème}, *L'avare* de Molière en 5^{ème} et *Le Cid* de Pierre Corneille en 3^{ème}. Ce sont des classes du premier cycle ou les élèves fraîchement venus du primaire viennent avec un niveau de langue en français déjà très fragile. Ils ne maîtrisent que les notions élémentaires de la langue française. En conjugaison par exemple au primaire, seul les temps de l'indicatif (temps

simples et temps composés) sont réellement enseignés aux apprenants. La grammaire au primaire met l'accent sur les types de phrases (affirmative, négative, interrogative), les accords du verbe avec le sujet, le pronom, les adverbes... Les leçons d'orthographe tournent autour de la graphie des homophones et des adverbes et de l'accord du participe passé avec l'auxiliaire. La leçon de vocabulaire systématique qui est faite rarement dans les classes du primaire n'aborde que superficiellement des thèmes comme la famille, le village, le quartier de ville, la santé ou l'enfant et son environnement technique. Voilà en quelques mots les prérequis que les élèves ont en venant du primaire.

Or les pièces de théâtre classiques ont été écrites au XVIIème siècle à l'ère du classicisme, soit 300ans de cela, et ceci, bien après le travail d'ennoblissement et d'enrichissement de la langue française réalisé par le groupe de la Pléiade de Joachim du Bellay et Pierre de Ronsard (ce sont les figures les plus représentatifs) au XVIème.(Pour la brève histoire, atteindre cet objectif, Joachim du Bellay écrivit en 1549 un manifeste intitulé *Défense et illustration de la langue française*, une production littéraire qui devait et qui avait « participé au rayonnement et à l'autonomisation de la langue française ») (O.Tossou, 2012). Après ce travail du groupe de la Pléiade sur la langue française datant du XVIème siècle, l'histoire ne retient aucun autre de pareil et cela ne veut pas dire que la langue française n'a pas changé. Depuis le XVIIème siècle, nous sommes passés de l'ancien français au moyen français, puis au français moderne actuel que les apprenants du XXIème (dont nous faisons partir) ne maîtrisent même pas toujours.

Certes, un but de l'enseignement des pièces classiques est de former des apprenants (futurs citoyens) capables de s'exprimer aisément en français à l'oral et à l'écrit par la découverte de nouveaux mots et des formes de conjugaison pour améliorer leur niveau de langue. Mais en comparant la langue française du XVIIème siècle au niveau de langue en français qui prévaut actuellement, on

comprend aisément que les apprenants soient désintéressés quand il s'agit de l'étude des pièces de théâtre classiques.

La langue française parlée en ce XXIème siècle diffère largement de celle parlée au XVIIème siècle et en particulier par les auteurs classiques tels que Molière, Corneille, Racine... Dans les pièces de théâtre classique, les temps de conjugaisons utilisés sont souvent les temps du registre soutenu (comme le passé et le présent du subjonctif, l'imparfait du subjonctif, le plus-que-parfait du subjonctif).

En deuxième position vient la **thématique** des pièces théâtrales classiques.

La littérature étant un fait de société et d'époque, les écrivains s'inspirent des faits de leurs sociétés pour produire les œuvres littéraires. Les écrivains du XVII siècle français, précisément les dramaturges de cette époque n'ont pas fait exception à cette règle. On peut donc affirmer que les pièces de théâtre classique abordent des thèmes de la société française du XVIIème siècle qui sont universels mais qui ne cadrent pas avec les réalités contemporaines. Non pas que les faits dénoncés dans les pièces de théâtre classiques n'existent plus, mais en l'espace de trois cent ans il y a eu de nouveaux problèmes et de nouvelles questions existentielles si bien que les thèmes des pièces théâtrales classiques sont dépassés et ne sont plus d'actualité.

Il se pose donc un réel problème de **contexte (temps et espace)** qui fait que les élèves n'ont pas d'engouement pour la lecture des pièces théâtrales classiques.

En troisième position, nous avons le problème des **difficultés de compréhension** évoqué par les élèves qui trouvent ennuyeux les pièces théâtrales classiques. Ce problème n'est que corollaire des deux précités : la langue d'écriture et la thématique.

En quatrième position, nous avons la **formation des enseignants** qui est la principale raison évoquée par les conseiller pédagogiques pour expliquer le

désintérêt pour l'étude des pièces théâtrales classiques est la formation des enseignants. En effet, la seule filière de l'université qui offre une formation adéquate sur l'art dramatique et le théâtre est le département des Lettres Modernes (à la FLASH ou à l'ENS). Les enseignants de français qui n'ont pas été formés dans ces filières ont du mal à s'approprier les notions explicites et implicites du théâtre classique et plus encore à les transmettre à leurs apprenants. Du coup, les apprenants ne sont éclairés sur quoi que ce soit et trouvent très ennuyeux l'étude des pièces théâtrales classiques.

Nous ne voulons pas dire que les enseignants qui ont été formés dans les autres filières sont médiocres, mais la formation dans cette filière donne plus d'aptitude à l'enseignant pour l'étude des pièces de théâtre, surtout les classiques.

Nous avons aussi retenu des résultats d'enquête auprès des CP et IES que **l'étude minutieuse** des pièces théâtrales classiques et **l'exercice de la dramatisation** présente aux apprenants plusieurs avantages.

D'abord, l'étude des œuvres aux programme, quelques soient leurs genres, permet aux apprenants de mieux apprendre le vocabulaire de la langue en touchant du doigt les notions élémentaires installées par l'enseignant dans les leçons d'orthographe, de conjugaison, de grammaire... Les dialogues contenus dans les pièces théâtrales facilitent aux apprenants la lecture. Spécifiquement, pour les pièces classiques qui renferment l'application des règles de grammaire les plus traditionnelles, les apprenants qui les lisent auront la chance de s'imprégner du langage classique et cela peut avoir un impact positive sur leur niveau de langue. Les pièces de théâtre étant remplies de dialogues, la lecture de ces dialogues facilite aux apprenants la lecture et l'assimilation des notions de grammaire et de conjugaison (telles que l'injonction, l'exclamation, l'interrogation, l'impératif, le conditionnel...). Dans les pièces de théâtre classiques, les élèves découvrent les mots du registre soutenu et ont accès à une culture différente de la leur. Ils y

découvrent aussi plusieurs types de texte (texte narratif, explicatif, descriptif, injonctif et surtout le texte argumentatif).

Les pièces théâtrales classiques ont par ailleurs une double fonction didactique et ludique. Les pièces de théâtre classiques donnent des leçons de morale et éduquent les apprenants sur les bonnes conduites de la vie. Les élèves qui les fréquentent sont plus préparés à l'affrontement de certaines problématiques de la vie. La fonction ludique consiste pour le théâtre à distraire et divertir. Le théâtre corrige donc les mauvaises conduites dans le quotidien des élèves en faisant rire. Cette fonction est résumée par Santeuil dans sa célèbre phrase « *castigare mores ridendo* » et les œuvres de Molière l'illustrent bien.

L'étude des pièces de théâtre en classe permet donc l'enseignement par le théâtre car elle aide l'enseignant dans l'accomplissement de sa tâche, instruit les apprenant sur la vie et les distrait aussi.

La dramatisation est l'action de dramatiser une œuvre pour la rendre plus vivante, plus impressionnante. C'est le fait d'attribuer aux élèves des rôles et leur faire jouer les pièces de théâtre... On peut encore l'appeler la pratique théâtrale. Elle permet aux apprenants de développer leurs facultés de communication, d'écoute, de mémorisation et de confiance en soi. L'avantage du renforcement de la mémoire est de mise car pour jouer un rôle, il faut pouvoir mémoriser les propos de son personnage et pouvoir la restituer sans bégayer sur la scène. Les élèves sont donc contraints à faire un effort de mémorisation qui leur permet d'inhiber leurs aptitudes et capacités mnémotechniques.

En s'exerçant au théâtre, les apprenants ont plus de facilité à s'ouvrir aux autres, à se rapprocher de leur camarades. La dramatisation permet aux élèves de s'habituer à la prise de parole en public. Cela leur permet à travers la gestuelle et l'intonation des mots de se décompresser. Par-là, ils maîtrisent au fil du temps les techniques de l'art oratoire (développement cohérent, finesse et clarté dans le

raisonnement, bienséance, relaxation). Ils développent par la même occasion des talents cachés en eux.

En outre, la dramatisation entraîne les apprenants à l'exercice du métier de comédien. Ils acquièrent les aptitudes nécessaires au comédien sur scène, ce qui leur offre l'opportunité d'en faire une carrière professionnelle. Les élèves par la même occasion s'entraînent à l'écriture des pièces de théâtre et à la formation des groupes de théâtre et tissent entre eux des liens d'affinités. A titre illustratif, l'enseignement et l'apprentissage du théâtre dans les écoles normales de William Ponty, de Bingerville et de Rufisque à l'époque coloniale a permis à l'Afrique d'avoir plus tard à son actif plusieurs comédiens professionnelles, de célèbres dramaturges(comme Bernard Dadié) et des centres culturels dans les colonies.

L'enseignement du théâtre permet aux apprenants d'acquérir plusieurs compétences dont la mnémotechnie et l'art oratoire qui sont nécessaires à l'exercice de plusieurs métiers. Aussi les préparent-elles à faire éventuellement de la comédie une carrière professionnelle.

En considérant tous ces avantages de l'étude des pièces théâtrales classiques, nous pensons qu'il est nécessaire de trouver de nouvelles approches pouvant permettre aux enseignants d'aborder les pièces théâtrales classiques malgré les problèmes que rencontrent les enseignants et les apprenants en situation de classe.

CHAPITRE 3 : SUGGESTIONS POUR L'ETUDE DES PIECES THEATRALES CLASSIQUES AU PREMIER CYCLE

Section 1: Proposition d'un canevas de fiche pédagogique pour l'étude des pièces théâtrales classiques

Vue les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants lors de l'étude des pièces de théâtre classique, nous avons proposé une fiche sur la pièce de théâtre *Le Cid* de Pierre Corneille qui est inscrite au programme d'étude de la classe de 3^{ème} dont les enseignants peuvent s'inspirer pour élaborer des fiches pour les autres œuvres classiques au programme.

Fiche pédagogique

Compétence disciplinaire n°2 : Lecture

Titre de la situation d'apprentissage : Etude d'une pièce de théâtre : *Le Cid*

Classe : 3^{ème}

Durée : 08 heures (480minutes)

Stratégie : Enseignement/ Apprentissage/ Evaluation

Objectif : A la fin de cette étude, l'apprenant sera motivé à lire des pièces théâtrales classiques, à construire leurs sens et à les représenter.

Connaissances et techniques :

- Lexique théâtral
- Biobibliographie
- Valeurs des modes impératif, subjonctif et conditionnel

Stratégie, objet d'apprentissage : enseignement-apprentissage-évaluation

Stratégie de travail : Travail individuel/ Travail en groupe/ Travail collectif

Matériel :

- La pièce *Le Cid*
- Le texte de la situation de départ
- Le guide et le programme de la classe de 3^{ème}

-Le dictionnaire et l'Art de conjugaison

DEROULEMENT

Situation de départ

A un certain âge, tout être humain normalement constitué éprouve le besoin de s'unir à un autre de sexe opposé : c'est le mariage. Mais le mariage peut parfois être empêché par des situations désobligeantes qui ne concernent pas seulement la vie des jeunes gens, mais aussi la famille et son honneur. Tu te demandes comment de telles situations peuvent être vécues.

*Voici une œuvre écrite par un dramaturge français du XVIIème siècle qui te présente la situation de deux jeunes gens amoureux qui se retrouvent dans une situation difficile à vivre. Le titre de l'œuvre est *Le Cid* écrit par Pierre Corneille.*

Tu es invité à le lire et à construire son sens. Pour cela :

-exprime ta perception initiale de la tâche à accomplir ;

- analyse la situation de lecture ;

-construis le sens de l'œuvre ;

-réagis par rapport à l'œuvre ;

-évalue ta démarche de lecture

INTRODUCTION

Capacité 1 : Exprimer sa perception initiale de la tâche à accomplir

Indications pédagogiques :

L'enseignant recueille les perceptions initiales des apprenants sur une pièce théâtrale et sa lecture.

Activité : Perception initiale de l'objet d'étude

Consigne :

- 1- Lis la situation de départ et dis le problème qu'elle pose.
- 2- Identifie la tâche à accomplir.
- 3- Définis le mot théâtre ? Dis ce que tu en sais.

TI : 10min ; TG : 10min

Résultats attendus

- 1- Dans la situation de départ, il est question d'une œuvre littéraire écrite par un auteur français.
- 2- La situation de départ m'invite à lire intégralement l'œuvre littéraire intitulée *Le Cid* de Pierre Corneille et à en construire le sens afin de pouvoir le représenter.
- 3- Perception initiale.

REALISATION

Capacité 2 : Analyser la situation de lecture

Activité 1 : Analyse de la situation de lecture

A-Installation des ressources de la langue

Durée : 105 min (soit 1h 45min)

Indications didactiques :

Dans ce volet A, l'enseignant veille à l'installation concrète de ces deux ressources de la langue : le lexique théâtral et les valeurs des modes. Il explique aux apprenants la notion de mode de conjugaison et les valeurs respectives des modes impératif, conditionnel et subjonctif à l'intérieur d'un texte littéraire. Le lexique théâtral permettra aux apprenants de connaître les différentes composantes du théâtre (en tant que représentation scénique ou livre).

L'enseignant propose après chaque résultat des synthèses pour résumer ses explications orales.

Vocabulaire : le lexique théâtral

Activité 1-1 : Observation/Découverte/Manipulation

Objectif : A la fin de cette activité, l'apprenant sera en mesure d'utiliser à bon escient les différents termes appropriés à l'étude d'une pièce théâtrale.

Consigne :

Définis les mots suivants : théâtre ; comédie ; tragédie ; tragi-comédie ; décor ; acte ; scène ; didascalie ; intrigue ; réplique ; dialogue ; monologue ; nœud ; dénouement.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 25min

Résultats attendus

Définitions :

-Théâtre : le théâtre est un genre littéraire matérialisé par un livre composé de dialogues entre les personnages et parfois de monologues.

-Dramaturgie : c'est un art, une manière de composer les pièces de théâtre

-Comédie : (c'est un sous-genre du théâtre) c'est une pièce de théâtre présentant des personnages ordinaires et destinée à divertir le lecteur

-Tragédie (c'est aussi un sous-genre du théâtre) c'est une pièce théâtrale présentant d'illustres personnages en conflits et qui sème la terreur, la pitié.

-Tragi-comédie : c'est une pièce théâtrale qui tient de la tragédie par les personnages et le sujet et de la comédie par les actions et les dénouements. Autrement dit, c'est une pièce dans laquelle nous avons d'illustres personnages en conflit mais dont le dénouement est heureux.

-Décor : c'est l'ensemble des éléments figurés et significatifs qui contribuent à l'aménagement et à l'ornementation du lieu où se passe l'action dramatique.

-Acte : ce sont les grandes divisions d'une pièce théâtrale

-Scène : ce sont les subdivisions d'une pièce théâtrale

-Didascalie : c'est une note du dramaturge à l'endroit du metteur en scène qui donne des indications ; généralement, la didascalie est entre parenthèse en italique

-Intrigue : c'est l'ensemble des événements principaux d'une pièce de théâtre

-Réplique : c'est un élément du dialogue qu'un acteur doit dire dans le dialogue au cours d'une pièce

-Dialogue : c'est un ensemble de parole qu'échangent les personnages d'une pièce théâtrale

-Monologue : c'est le discours d'une seule personne sur la scène

-Nœud : c'est l'évènement imprévu qui amène l'action dramatique à son comble

-Dénouement : c'est l'évènement final de la série d'action dramatique.

Conjugaison : Valeurs des modes : impératif-subjonctif-conditionnel

Activité1-2 : Observation-Découverte-Manipulation-Synthèse

Consigne :

Soit le corpus de phrase suivant :

- a- On construirait notre maison, on aurait notre propre jardin pour jouer.
- b- Pourvu qu'il soit à l'heure.
- c- Soyez patient.
- d- Rejoins-moi dès que tu auras fini.
- e- Le proviseur lui aurait ordonné de sortir de la salle.

f- J'aimerais tant qu'il se rende compte de mon changement.

1- Lis attentivement les phrases et relève les verbes conjugués.

2- Dis le temps et le mode de conjugaison de chaque verbe.

3- Dis l'idée exprimée par ces verbes dans chaque phrase.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 20min

Résultats attendus

1- Les verbes conjugués sont : construirait, aurait, soit, soyez, rejoins-moi, auras fini, aurait ordonné, aimerais, se rende.

2- Les temps et modes de conjugaison :

Verbes	Temps	mode
Construirait, aurait, aimerais	Présent	Conditionnel
Aurait ordonné	Passé	Conditionnel
se rende, soit	Présent	Subjonctif
rejoins, soyez	Présent	Impératif
auras fini	Futur antérieur	Indicatif

3- L'idée exprimée par chaque phrase :

Phrase a: un projet

Phrase b: un souhait

Phrase c: un ordre

Phrase d : un ordre

Phrase e : une incertitude

Phrase f : un souhait

Indication didactique

B-Analyse proprement dite de la situation de lecture

Indication didactiques :

L'enseignant fait connaître aux apprenants l'auteur, sa vie et ses œuvres. Il étudie la structure et la présentation matérielle de la pièce théâtrale avec les apprenants.

Activité 2 :

Consigne A : Biobibliographie de l'auteur

- 1- Donne la date de parution de l'œuvre *Le Cid* de Pierre Corneille et la date de la première représentation de cette pièce théâtrale.
- 2- Dis ce que tu sais de la vie de son auteur.
- 3- Cite d'autres ouvrages du même auteur que tu connais.

TI : 10min ; TG : 10min ; TC : 15min

Résultats attendus

1-•La pièce théâtrale *Le Cid* de Pierre Corneille est parue en 1637. Elle a été représentée pour la première fois le 07 Janvier 1637 au théâtre du Marais (à Paris).

•Biographie (ou encore la vie de Pierre Corneille):

Pierre Corneille est un dramaturge français né le 06 Juin 1606 à Rouen (en France). Il fait de brillantes études au collège de Rouen (1615-1622) et devient avocat en 1624. En 1628, son père lui achète deux offices d'avocat du roi au siège des Eaux et Forêts et à l'amirauté (corps des amiraux ; haut commandement de la marine ; siège de ce commandement) de France à la Table de marbre de Rouen. Il prend fonction le 16 Février 1629. En 1641, il épouse une jeune aristocrate (partisan de la noblesse) du nom de Marie de Lamperrière et obtient de cette union huit enfants : deux filles et six garçons, dont deux morts prématurément. Timide et peu éloquent, il renonce à plaider tout en continuant son métier d'avocat qui lui rapporte les ressources financières dont il a besoin

pour nourrir sa famille de six enfants. Il se tourne alors vers l'écriture et le théâtre dont ses personnages lui permettent de retrouver la vocation d'orateur qui lui faisait défaut comme plaideur.

3-Les œuvres de l'auteur

Pierre Corneille a écrit plusieurs œuvres dont on retiendra ici quelques-unes :

Mélite (1629), *Clitandre ou l'innocence persécutée* (1631), *La place royale* (1634), *Médée* (1635), *L'illusion comique* (1636), *Le Cid* (1637), *Héraclius* 1647, *Don Sanche d'Aragon* (1649), *Andromède* (1650), *Œdipe* (1659), *Tite et Bérénice* (1670), *Pulchérie* (1672) et *Suréna* (1674).

Consigne a : Présentation matérielle de l'œuvre

- a- Dis en quoi est subdivisée la pièce de théâtre *Le Cid*.
- b- Précise les différents endroits où les actions ont été jouées. Dis comment tu les as sus.
- c- Dis si l'œuvre est écrite en vers ou en prose.

Résultats attendus

- a- La pièce de théâtre *Le Cid* est divisée en cinq actes subdivisés en scène, respectivement 6, 8, 6, 5, 7 scènes.
- b- Les différents endroits où les actions ont été jouées sont : la maison de Chimène, la maison de L'Infante, la place publique et le palais royal.
Je les ai sus en lisant les didascalies.
- c- L'œuvre est écrite en vers.

Capacité 3 : Construire le sens de l'œuvre

Indications didactique :

L'enseignant fait découvrir aux apprenants les sens propres et figurés des mots utilisés dans l'œuvre qui pourraient les empêcher de comprendre l'œuvre lors de

la phase de construction du sens. Il fait ensuite une étude approfondie des personnages, de la structure de la pièce et les différents thèmes de la pièce théâtrale.

Activité 1:

Consigne a : Compréhension du style de l'auteur

- 1- Recopiez chaque terme de la colonne A en le reliant à celui qui est de sens voisin dans la colonne B :

Colonne A	Colonne B
chagrin, allégeance, honneur, respect, harnois, bataille, suborneur, digne, supplice, vœu, victoire, mort, vengeance, colère, devoir, destin, asile, qualité, souverain, haine, impression, disgrâce, guerre	Sensation, déchéance, trépas, combat, fureur, méritant, armure, refuge, escarmouche, autorité, vertu, calvaire, corrupteur, renom, mépris, déférence, exigence, tristesse, représailles, souhait, sort, triomphe, fidélité

- 2- Choisissez huit de ces termes et employez-les dans des phrases

TI : 10min ; TC : 20min

Résultats attendus

- 1- Relions chaque terme de la colonne A à celui qui est de sens voisin dans la colonne B :

Chagrin→tristesse ; allégeance→fidélité ; honneur→renom ;
respect→déférence ; harnois→armure ; bataille→escarmouche ;
suborneur→corrupteur ; digne→méritant ; supplice→calvaire ; vœu→souhait ;
victoire→triomphe ; mort→trépas ; vengeance→représailles ; colère→fureur ;

devoir→exigence ; destin→sort ; asile→refuge ; qualité→vertu ;
souverain→autorité ; haine→mépris ; impression→sensation ;
disgrâce→déchéance ; guerre→combat

2- Choisissons huit de ces termes et employons-les dans une phrase :

-Rock était rongé par le chagrin après le triomphe de l'équipe adverse. Il se trouva un refuge dans la musique et la lecture.

- Après le départ de Faissa, Mogbé tomba dans une déchéance indescriptible et ne ressentait que du mépris pour la femme. Il se demandait si ce calvaire était l'œuvre du sort ou si c'était son mérite.

Consigne b : Personnages et schéma dramatique de l'œuvre

- a- Cite les personnages de la pièce de théâtre et dis les relations qui les lient.
- b- Identifie le nœud et le dénouement de l'action dramatique dans la pièce théâtrale.
- c- Elabore le schéma actantiel en prenant pour sujet Rodrigue.

TI : 20min ; TG : 20min ; TC : 25min

Résultats attendus

a- Les personnages de la pièce de théâtre sont :

•Le personnage principal : **Don Rodrigue**.

Il est le fils de Don Diègue et le héros de la pièce. Jeune, noble et vaillant, il est amoureux de sa fiancée Chimène, fille de Don Gomas. Mais il tient plus à son honneur et à ses devoirs qu'à ses sentiments. Il en fait fi pour venger l'affront subi par son père de la part de Don Gomas en combattant ce dernier dans un duel dont il sort victorieux.

•Les personnages secondaires de la pièce sont : Chimène, Don Diègue, Don Gomas, Don Fernand, Don Sanche et L'Infante.

Chimène : C'est l'héroïne qui partage le souci du devoir et de l'honneur avec Rodrigue. Elle est amoureuse de Rodrigue, l'assassin de son père, mais fait preuve de persévérance pour obtenir justice auprès du roi en réclamant sa tête au roi. Elle envisage l'idée de sa propre mort après celle de Rodrigue si le roi céda à sa requête. Mais finalement, elle accepte le mariage avec Rodrigue par devoir d'obéissance au roi.

Don Diègue : C'est le père de Rodrigue. Il fut par le passé un grand du royaume. Trahi par son âge en face de Don Gomas (le père de Chimène), il décide de faire de son fils l'instrument de sa vengeance pour réparer l'affront qu'il a subi. Il lui recommande fermement de laver l'honneur de sa famille.

Don Gomas : C'est le père de Chimène. Orgueilleux, manquant de sagesse et de respect à l'égard du pouvoir, il est jaloux de Don Diègue que le roi a fait Gouverneur de la Castille à cause de son mérite. Pour cela, il n'hésite pas à lui donner un soufflet lors d'une discussion sur la place publique.

Don Fernand : C'est le roi de la Castille. Il essaie de se montrer protecteur et bienveillant notamment en faveur de Rodrigue dont les prouesses sont indispensables pour la victoire du royaume sur les Maures. Comprenant les sentiments de Chimène pour Rodrigue, il dicte sa loi et exerce la justice avec sagesse et modération.

L'Infante : Elle aime Rodrigue, mais cet amour est impossible car d'un côté elle est fille de roi et ne peut qu'épouser un homme du même rang qu'elle et de l'autre, Rodrigue aime Chimène. Elle retrouve un peu d'espoir après l'assassinat de Don Gomas par Rodrigue mais étant obligée d'assumer son devoir d'Infante, elle renonce à ses sentiments pour Rodrigue.

Don Sanche : Il est amoureux de Chimène. Il affronta Rodrigue dans un duel dont le roi avait posé Chimène comme le prix du vainqueur.

Elvire : C'est la gouvernante de Chimène. Elle lui fait un rapport fidèle de tout ce qu'elle sait.

c-J 'identifie :

Le nœud de l'action dramatique :

Il se trouve dans la scène 3 de l'acte I : dans cette scène, le Comte Don Gomas, père de Chimène donne un soufflet à Don Diègue, futur beau-père de sa fille.

-Le dénouement de l'action dramatique :

Il se trouve dans la scène 7 de l'acte V : dans cette scène, le roi demande à Chimène de renoncer à poursuivre Rodrigue qui continue ses exploits. Il souhaite aussi que les deux se marient ; le mariage sera célébré l'année suivante.

c-Schéma actantiel :

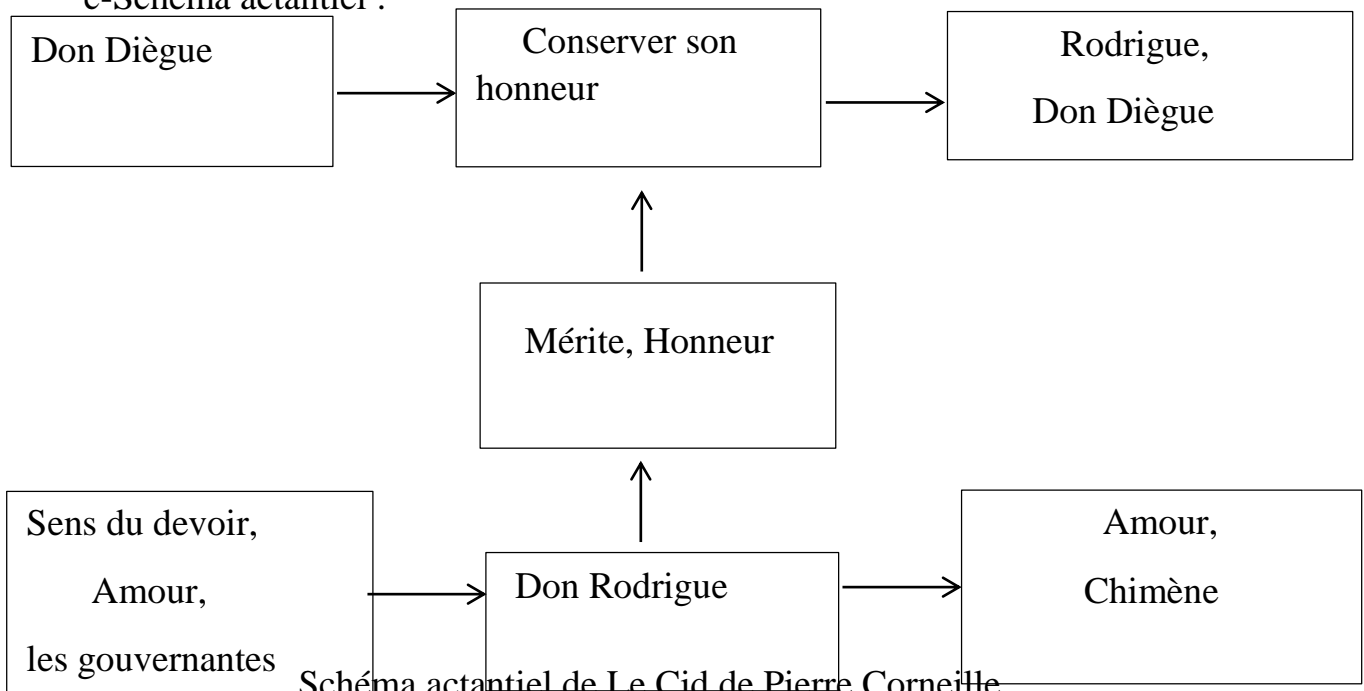


Schéma actantiel de Le Cid de Pierre Corneille

Consigne c : Résumé et thèmes

- a- Propose un résumé de l'œuvre.
- b- Indique son sous-genre.

c- Cite les principaux thèmes abordés dans l'œuvre et justifie chacun d'eux.

d- Dis si le titre de l'œuvre reflète son contenu.

TI : 15min ; TG : 15min ; TC : 20min

Résultats attendus

a- Résumé de l'œuvre :

Rodrigue et Chimène, sont deux jeunes gens amoureux l'un de l'autre qui veulent se marier au départ avec le consentement de leur parents respectifs Don Diègue et Le Comte. Mais après la nomination de Don Diègue par le roi au poste de gouverneur du prince du royaume par le roi Don Fernand, un sentiment de jalousie fut suscité dans le cœur du comte qui se voyait plus méritant à ce poste que Don Diègue. Ne pouvant se contenir, lors d'une discussion sur la place publique, il donna un soufflet à Don Diègue qui ne pouvait riposter à cause de son âge avancé. Pour réparer cet affront, Don Diègue fit recours à son fils Rodrigue en lui demandant de laver son honneur. Ayant le sens de l'honneur et du devoir, Rodrigue combattit Le Comte dans un duel dont il sort vainqueur et Le Comte, mort. Chimène sa fille, malgré son amour pour Rodrigue, réclame justice (la mort de Rodrigue) auprès du roi Don Fernand pour son père. Le roi ne peut céder à la demande de Chimène pour des intérêts politiques, notamment, la force qu'incarne Rodrigue au combat et initie un duel entre Don Sanche, un autre prétendant de Chimène et Rodrigue en posant pour récompense la main de Chimène. Rodrigue triomphe de Don Sanche qui meurt et la main de Chimène lui revient. Elle n'eut d'autre option que de l'accepter. Le mariage est célébré l'année suivante.

b- Le sous-genre de l'œuvre est : la tragi-comédie.

c- Les principaux thèmes de l'œuvre sont : l'amour, l'honneur, le devoir.

-L'amour : Rodrigue et Chimène s'aiment. Pierre Corneille met en scène deux personnages, Rodrigue et Chimène qui s'aiment. Et malgré tous les obstacles

qu'ils ont rencontrés de la part de gens très importants dans la vie de chacun d'eux, ils ont tout surmonté et se sont réconciliés finalement.

-Le devoir : Rodrigue et Chimène, enfants de nobles ont su faire leur devoir qu'ils ont placé au-dessus de leur amour. Rodrigue a accompli son devoir d'obéissance à son père et Chimène a accompli son devoir de réclamation de la justice pour la mort de son père. Le roi aussi malgré l'intérêt que Rodrigue avait pour le peuple de la Castille a accompli son devoir qui est de trouver un compromis (ou un arrangement) pouvant atténuer la douleur de Chimène.

-L'honneur : Rodrigue et Chimène ont tenu plus à leur honneur qu'à leur amour. Chacun d'eux a accompli son devoir dans le but de sauver son honneur.

3- Le titre reflète bien le contenu de la pièce théâtrale. Rodrigue a lutté contre toute barrière pour mériter Chimène et le titre de seigneur, de maître, de Cid dans le royaume. Le titre est : *Le Cid*

« cid » est un mot d'origine arabe qui signifie *seigneur*. Au XVII^{ème} siècle, le mot était un titre qu'on donnait à quelques personnes distinguées par leur rang ou par leur dignité pour leur faire plus d'honneur. Dans la pièce théâtrale, Rodrigue est le cid qui a mérité ce titre par ces exploits guerriers et sa lignée (Acte IV, scène 3) ; c'est lui le personnage central de l'œuvre.

Activité 2 : Dramatisation

Scènes choisies : Acte I, scène 6 ; Acte II, scène 2 ; Acte III, scène 4

Indication didactique :

Ici, l'enseignant doit veiller à la distribution des rôles. Il fournit aux apprenants le matériel nécessaire pour l'habillement avec le concours de l'école et veille à ce que chaque groupe représente la scène qui lui est attribuée. Il aide les

apprenants à comprendre la pièce et les actions des personnages en leur expliquant les mobiles de chacun d'eux. C'est l'occasion pour chaque élève d'exposer ses difficultés de compréhension lors de sa lecture. Après cela, l'enseignant s'efface et laisse les apprenants préparer leurs prestations. Ils représentent ensuite la pièce en reprenant en leurs propres mots les répliques des personnages.

Consigne a:

- Choisis le personnage et la scène que tu veux représenter.
- Compte le nombre de fois où il a intervenu dans la scène
- Approprie-toi les contenus de ses différentes interventions
- Prends en compte les indications données dans les diverses didascalies
- Travaille avec ton groupe afin d'obtenir une bonne prestation

Durée : 60min

Résultats attendus

Le résultat attendu chez les apprenants est de s'approprier les contenus des propos des différents personnages, de les comprendre et de préparer la dramatisation.

Consigne b :

Représente la pièce en :

- t'habillant conformément à l'image du personnage que tu représentes.
- te mettant dans la peau du personnage que tu interprète et en n'ayant pas peur
- rendant en tes propres mots ce que tu as retenu des propos du personnage que tu incarnes
- réalisant ta prestation avec la complicité des membres de ton groupe.

Durée : 135min (45min X 3groupes)

Résultats attendus

Les élèves, par groupes jouent gaiement les scènes choisies devant le public composé de l'enseignant et du reste de la classe.

Capacité 4: Réagis par rapport à l'œuvre

Indications pédagogiques :

L'enseignant recueille les différentes impressions des apprenants après la lecture et la représentation de la pièce théâtrale.

Activité 4:

Consigne :

- 1- Décris les sentiments qui t'animent après la lecture de la pièce théâtrale *Le Cid* de Pierre Corneille.
- 2- Apprécie le comportement de Rodrigue qui a assassiné le père de sa fiancée.
- 3- Que penses-tu de la conduite de Chimène après la mort de son père ?

TI : 15min ; TG : 15min ; 30min

Résultats attendus

1-Sentiments possibles : la tristesse, le dégoût, la colère.

2-Je pense que Rodrigue a très bien agi car il a obéi à son père et agi conformément au désir de ce dernier. Il a rétabli l'honneur de son père en assassinant Le Comte.

3-Après la mort de son père, Chimène a réclamé la justice en demandant la tête de Rodrigue. Je pense qu'elle a bien agi car tout comme Rodrigue qui tient à l'honneur, elle honore la mémoire de son père.

RETOUR ET PROJECTION

Capacité 5 : Evalue ta démarche de lecture

Activité5 :

Consigne :

1-Dis ce que tu as appris tout au long de cette étude.

2-Donne les domaines dans lesquels tu utiliseras tes nouveaux acquis.

3-Relève les difficultés que tu as rencontrées lors de l'étude de la pièce Le Cid.

4-Dis comment tu les as surmontées.

TI : 10min ; TC : 10min

Résultats attendus

1-J'ai étudié une pièce théâtrale et j'ai appris à la représenter.

2-J'utiliserai mes nouveaux acquis dans les situations de ma vie scolaire et de ma vie courante. Je ferai aussi la dramatisation des pièces de théâtre et d'autres ouvrages avec mes camarades quand des occasions se présenteront.

3-Quelques difficultés possibles :

- Difficultés de compréhension de plusieurs mots ou expressions et leurs écritures. Exemple : brigue, encor, hymen, hymenée, surboneur, sceptre, magnanime, subjuguier, exécration, bonace, pâmouison...
- Difficultés d'accès aux sens de certaines phrases à cause de leurs constructions. Exemple : « Aux crimes du vainqueur sert d'un nouveau trophée » (Acte IV, scène5) ; « de trop d'emportement, votre faute est suivie » (Acte II, scène 1) ; « Pour souffrir qu'avec toi ma gloire se partage » (Acte III, scène 4)...

4-Je les ai surmontées en lisant les explications données en bas de page et en suivant celles de mon enseignant.

Section 2 : Suggestions d'ordre général

Dans cette section de notre étude, nous proposerons des approches de solutions pour pallier les problèmes de l'absence de l'étude réelle des pièces théâtrales classiques. Nous en ferons aux apprenants, aux parents d'élèves, aux membres des administrations des écoles, aux enseignants et aux autorités en charge du système éducatif.

a-Suggestions aux membres de l'administration

Les apprenants doivent avant tout reconnaître que les œuvres inscrites aux programmes d'études le sont dans le but de les aider à bien assimiler les cours reçus et à s'approprier les aptitudes orales et écrites que confèrent la maîtrise de la langue. Ils doivent se rendre service en prenant certaines dispositions qui peuvent faciliter la tâche à l'enseignant aussi. Il s'agit de : l'achat et l'entretien des ouvrages inscrits aux programmes d'étude, la lecture approfondie des ouvrages, le recours au dictionnaire, le développement de la curiosité pour mieux cerner les sens des mots quelques soit les registres de langue utilisés dans les ouvrages, la production de leurs propres résumés avant les contrôle de l'enseignant.

Par ailleurs, il est très important pour les apprenants de connaître les contextes de production des œuvres littéraires afin de cerner plus amplement le contenu des œuvres. En développant ces aptitudes, les apprenants dont indirectement part de leur volonté d'étudier aux enseignants qui s'investissent plus dans leur tâche.

b-Suggestions aux parents

Les parents d'élèves ont un rôle important à jouer pour l'étude réelle des pièces de théâtre classiques. Ils doivent acheter les livres nécessaires à leurs enfants et les encourager à lire. Les parents doivent aussi encourager leurs enfants à l'exercice de dramatisation, surtout les enfants timides.

c-Suggestions à l'endroit des membres des administrations des écoles

Les membres des administrations des collèges doivent aussi apporter leur pierre à l'édifice. Etant donné que ce sont eux qui organisent les journées culturelles dans les écoles en collaboration avec les délégués des écoles, ils peuvent insérer dans les activités de ces journées la dramatisation des pièces de théâtre classique au lieu des sketches et des scènes de théâtre populaires. Ainsi, pendant ces journées récréatives et culturelles ou presque tous les élèves sont présents, ils suivent, ils apprennent et se divertissent à la fois. Les élèves retiennent mieux dans de telles circonstances. Et quand il s'agira d'étudier les ouvrages elles-mêmes en classe, la tâche sera moins lourde pour eux et pour leurs enseignants.

Nous demandons en particulier aux directeurs et aux censeurs d'école de recruter des enseignants ayant un diplôme adéquat pour l'enseignement du français et de procéder au contrôle régulier des cahiers de texte afin de suivre les étapes de l'exécution du programme d'étude.

d-Suggestions aux enseignants

Nos suggestions à l'endroit des enseignants touchent deux points essentiels : leur formation et la motivation.

Concernant la formation, il est important que l'enseignant de français se forme dans des filières adéquates à l'enseignement de sa discipline car le bon enseignant de français est celui qui maîtrise toutes les notions de base de la littérature et de l'art dramatique, c'est celui qui peut amener ses apprenants à découvrir les sens

des textes. Et pour y parvenir, l'enseignant de français doit user de tous les moyens nécessaires pour s'outiller en la matière. L'enseignant de Français du premier cycle du secondaire doit donc connaître les grands courants littéraires français, surtout ceux du XVIIème siècle car plusieurs pièces de théâtre (trois sur quatre) sont des classiques. Il doit connaître la culture des pays de production de ces œuvres (pour les pièces de théâtre classiques aux programmes d'étude, c'est la France) et suivre des ateliers de dramaturgie.

Il doit être en mesure d'utiliser les thèmes relevant du champ lexical spécifique du théâtre (didascalies, scène, acte, monologue...), du classicisme et de la versification. Il doit expliciter aux apprenants les genres et sous genres du théâtre classique.

Les ateliers de dramaturgie lui permettront de faire disparaître le caractère ennuyeux des pièces de théâtre classiques pour les élèves. Il devient le motivateur et incite ses élèves à se décompresser. L'enseignant fait vivre le cours aux élèves, les motive en trouvant les stratégies pouvant permettre aux apprenants de s'attacher aux pièces théâtrales classiques.

e-Suggestions à l'endroit des autorités du système éducatif

Les autorités du système éducatif à savoir les inspecteurs, les conseillers pédagogiques sont également concernées par le rétablissement de l'étude réelle des pièces théâtrales classiques puisque ce sont eux qui élaborent les programmes d'études des classes et inscrivent des œuvres au programme. Nous leur demandons de revoir les pièces théâtrales inscrites aux programmes dans les classes du premier cycle et de bien vouloir y inscrire des pièces théâtrales abordant des thèmes plus contemporains.

Conclusion

Aux termes de ce travail de recherche, les interrogations énoncées plus haut ne sont pas restées sans issue. Il était question de savoir si les pièces théâtrales classiques faisaient objets d'enseignement/apprentissage dans les classes du premier cycle, de connaître les avantages de l'étude des pièces théâtrales classiques pour les apprenants et les approches didactiques pour l'étude des pièces théâtrales classiques.

Pour trouver les réponses à ces questions, nous avons effectué des enquêtes sur le terrain à travers deux questionnaires de recherche : l'un adressé aux enseignants et Conseillers pédagogiques et l'autre, aux élèves. Les résultats des enquêtes nous ont permis de déduire que les pièces théâtrales classiques ne sont pas l'objet d'une étude réelle dans les classes du premier cycle du secondaire. Cela nous permet aussi de dire que la première hypothèse (les élèves ne lisent plus les œuvres classiques, en particulier les pièces théâtrales) est vérifiée. La deuxième hypothèse (les enseignants n'étudient plus les pièces théâtrales classiques dans les classes avec leurs apprenants) est partiellement vérifiée. La troisième hypothèse (le style et la langue d'écriture des pièces théâtrales classiques repoussent les apprenants) est vérifiée. La quatrième hypothèse (l'enseignant peut trouver des techniques pour motiver les apprenants à la lecture et même à la représentation des pièces théâtrales classiques) est vérifiée.

A l'analyse de ces résultats, nous avons déduit que les causes du désintérêt pour l'étude des pièces de théâtre classique sont : la langue d'écriture, la thématique, le style classique d'écriture et les difficultés de compréhension. Nous avons ensuite énuméré les avantages de l'étude des pièces théâtrales pour les apprenants. Enfin, nous avons proposé des approches de solutions pouvant permettre l'étude effective des pièces théâtrales classiques.

Bibliographie

- Groupe AUZOU(2013), *La langue française, Difficultés et Grammaire*, CPI Brodard et Taupin, Paris, 512p.
- AGBAZAHOU Apollinaire, (2013), *Pour une pédagogie du théâtre conforme à l'esprit du programme dans les lycées et collèges du Bénin*, CFPEEN, mémoire pour l'obtention du CAIESG (Certificat d'Aptitude à l'Inspection de l'Enseignement Secondaire Général), 40p.
- Bernussou Marie-France, Claude Carpentier et Marie-Claude Fanjeaux, (2000), *Séquences didactiques en Français au collège*, Toulouse, Delagrave, 197p.
- BOSCO Henry, (1953), *L'enfant et la rivière*, Paris, Gallimard, 108p.
- BADIAN Seydou, (1992) *Sous l'orage suivi de La mort de Chaka*, Paris, Présence africaine, 253p.
- CORNEILLE Pierre, (2006) *Le Cid*, Petits classiques LAROUSSE, Paris, 188 p.
- HOUEDENOU Florentine, *Aspects historiques et conceptuels de l'éducation*, 32p.
- MEDEHOUEGNON Pierre(2010), *Le théâtre francophone en Afrique de l'Ouest*, CAAREC, 387 pp.
- MOLIERE, *Le médecin malgré lui*, (2006) Petits classiques LAROUSSE, 141p.
- M'POUDI N'GOLLE Evelyne, (2009), *Petit Jo, enfant des rues*, Yaoundé, 188p.
- TOSSOU O. Pascal, *Villon,... Voltaire,... Vigny... Comprendre la littérature française* ; Editions GAS-PLUS 2012, Cotonou, 170p.

Webographie

-<http://www.etudes-litteraires.com/etudier-pièce-de-théâtre.com> ; *Tragédies et comédies* par Oregann ; consulté le 25/08/2017 à 18 :12

-<http://www.etudes-littéraires.com> ; *Etudier une pièce de théâtre* consulté le 25/08/2017 à 18:25

-<http://www.etudier.com> ; *Théâtre classique du 17ème siècle* consulté le 26/08/2017 à 13 :04

Table des matières

Page de titre.....	i
Sommaire.....	ii
Dédicace.....	iv
Remerciements.....	v
Liste des sigles et acronymes.....	vi
Liste des tableaux.....	vii
Résumé.....	ix
Abstract.....	ix
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Cadre théorique et méthodologique.....	3
Section 1 : Cadre théorique.....	3
1-1-1-Problématique.....	3
1-1-2-Revue de littérature.....	3
1-1-3-Objectifs de l'étude.....	5
1-1-4-Hypothèses de l'étude.....	5
1-1-5-Clarification conceptuelle.....	6
Section 2 : Cadre méthodologique.....	8
1-2-1- But de l'étude.....	8
1-2-2- Cadre physique.....	9
1-2-3- Population cible et échantillonnage.....	9

1-2-4- Techniques et instruments de recherche.....	9
Chapitre 2 : Présentation, interprétation, exploitation et analyse des résultats de recherche.....	10
Section1: Présentation, interprétation et exploitation des résultats de recherche.....	10
2-1-1- Questionnaire adressé aux enseignants	10
2-1-2- Questionnaire adressé aux apprenants.....	15
2-1-3- Questionnaire adressé aux CP et IES	19
Section 2 : Interprétation globale et analyse des résultats.....	23
Chapitre 3 : Suggestions pour l'étude des pièces théâtrales classiques	30
Section 1 : Proposition d'un canevas de fiche pédagogique (cas de la pièce théâtrale <i>Le Cid</i> de Pierre Corneille.....	30
Section 2 : Suggestions d'ordre général	47
Conclusion.....	51
Bibliographie.....	52
Webographie.....	53
Table des matières	54